



Le Père Dufour était le confrère le plus âgé de la province. Il a encore connu les dernières années du siècle passé.

C'est à Liège qu'il vit le jour le 12 octobre 1891. Il fit une partie de ses études secondaires à Tournai de 1906 à 1908. On le trouve ensuite à Hechtel comme élève de seconde et comme aspirant.

Entré au noviciat en 1909, le 18 septembre, il y prononce ses premiers vœux un an plus tard, le 24 septembre. Ensuite il étudie la philosophie pendant deux ans.

Il prononce ses vœux perpétuels dans la maison de Tournai, le 24 octobre 1913. Pendant la guerre 1914-1918, il étudie la théologie à Antoing et le 20 décembre 1919 il est ordonné prêtre.

Il avait préparé en même temps un brevet d'instituteur qu'il obtint à Liège en 1919.

La suite de sa vie comporte tout d'abord trois étapes importantes, comme professeur et directeur, comme vicaire de paroisse, comme responsable des coopérateurs et des bienfaiteurs. Et ensuite une dernière étape au cours de laquelle il connut l'épreuve de la maladie et de l'inactivité. Il avait été professeur à Remouchamps, puis à Tournai, de nouveau à Remouchamps où il devint directeur de 1931 à 1934. En 1934, il fut nommé vicaire à la paroisse Saint-François de Sales à Liège et il le resta jusqu'en 1946.

C'est alors que commença pour lui un tout autre apostolat, auquel il s'adonna aussi de tout cœur : l'organisation de la propagande et la responsabilité des coopérateurs. Il dut associer la recherche de l'aide financière et le souci du bien des âmes des bienfaiteurs et des coopérateurs.

Lorsqu'il vint s'installer à Woluwe-Saint-Lambert en 1963, il avait déjà 72 ans.

Il aimait beaucoup les jeunes. Or, au fur et à mesure que la population scolaire du Collège augmentait, la zone de calme réservée à la communauté diminuait. A des confrères qui lui demandaient s'il pouvait supporter tant de cris et de jeux, il répondait que les jeunes ne le dérangerait jamais. Vint ensuite l'épreuve de la maladie et de la vieillesse, car même s'il ne se plaignit jamais, les dernières années furent certainement des années d'épreuve.

Qui pourra dire toute sa tristesse lorsque le médecin prescrivit son installation dans une maison pour personnes âgées, lui qui aimait tant vivre en communauté et au milieu des jeunes ?

Qui pourra dire combien il a dû souffrir lorsqu'il constata qu'il devait cesser toute activité, qu'il perdait tout intérêt à la lecture et que petit à petit il ne reconnaissait plus les confrères qui lui rendaient visite ? Les sœurs du Home Sainte Thérèse disent qu'il ne se plaignit jamais, à cause de sa grande délicatesse, afin de faciliter la tâche de celles qui le soignaient et parce qu'il acceptait son état dans un grand esprit de soumission à la volonté de Dieu...

Cloué dans son lit, le Père Dufour restait attaché à la prière ; aussi longtemps qu'il a pu, il a récité le chapelet avec d'autres pensionnaires. Il restait avide des nouvelles des confrères et de la Province. Les écrits salésiens lui étaient lus par les sœurs ou d'autres pensionnaires du home. Dans sa chambre deux photos lui étaient particulièrement chères : l'une représentant le chœur de l'église de Saint François de Sales à Liège, et l'autre un groupe d'enfants du Collège à Woluwe.

Le Père Dufour s'est éteint dans la paix du Seigneur le 9 décembre et son enterrement eut lieu au cimetière salésien de Farnières.

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. »

Dates pour le nécrologe.

Joseph Dufour, né le 12 octobre 1891, décédé le 9 décembre 1976.

Vœux perpétuels : 24 octobre 1913.

Ordination sacerdotale : 20 décembre 1919.

à Liège

*à Woluwe -
Saint-Lambert*

